

ARRÊTE AVEC TES MENSONGES

Théâtre de la Tempête - Vincennes

Philippe Besson

Se découvrir homosexuel

Au théâtre de la Tempête, Angélique Clairand et Eric Massé adaptent et mettent en scène le roman autobiographique de Philippe Besson paru en 2017 *Arrête avec tes mensonges*. En février, c'est le film qui sortira également. Le romancier revient pour nous sur l'écriture de ce texte racontant son amour de jeunesse, Thomas, qui avait choisi de ne pas accepter son homosexualité.

Théâtral magazine : Quels étaient vos enjeux en écrivant ce roman ?

Philippe Besson : Je suis un romancier, quelqu'un qui fait fiction ; je n'étais pas enclin à écrire quelque chose d'autobiographique. Mais en apprenant la nouvelle de la mort de Thomas, je me suis senti presque l'obligation d'écrire ce livre. Thomas n'a pas réussi à sortir de son milieu, de son silence. Il a choisi une vie de déni, avec l'obligation de se dissimuler et de jouer un rôle ; ça l'a tué. L'écriture obéit à quelque chose de très spontané, urgent, viscéral, qui surgit. Je voulais sauver cette vie de l'oubli, du déni dans lequel elle s'était enfermée. Un geste de colère. Il me fallait raconter. C'est aussi le récit d'un premier amour, un souvenir heureux et douloureux qui mesure le temps écoulé, les années perdues, les regrets accumulés. Et enfin il y a cette idée de parler du déterminisme social et des transfuges de classes.

Faut-il donc toujours se battre pour affirmer ce que l'on est ?

Il faut parfois s'arracher à son milieu. C'est ce que j'ai essayé de faire : j'avais des envies d'ailleurs qui me faisaient rêver, de m'arracher à un certain déterminisme, de sortir des clous. Cela demande une forme de courage et de chance. **Quand on se découvre homosexuel, on se découvre différent et minoritaire. On comprend que le monde n'est pas fait pour nous. On affronte parfois l'antagonisme, le rejet, le mépris ou la violence et l'on se construit dans cette opposition.** Ce n'est pas un chemin de roses !

En quoi ce roman porte-t-il une espérance d'adaptation à la scène ?

Les livres ne doivent pas être des objets morts, fossilisés ; les histoires nous échappent dès que devenues publiques. Je suis fier quand un autre créateur – metteur en scène, scénariste – s'en empare. Les meilleures adaptations sont celles qui trahissent l'œuvre originale. Ce roman occupe une place très à part dans mon parcours car il est mon pre-

mier texte autobiographique. Il sera porté à la scène aussi à Tel Aviv. C'est un texte utile, même si je n'ai pas pour ambition de passer un message. En écrivant ce texte, je suppose que les gens ont entendu quelque chose autour de l'homosexualité et l'homophobie et que cela a un peu éveillé leur conscience.

Qu'est-ce qui a saisi Eric Massé et Angélique Clairand pour en faire une pièce ?

Cette problématique du transfuge de classe les a touchés ; c'est une de leur obsession. Elle leur parle de manière intime, les percute, et ils ont cherché à mettre en scène cela ainsi que le déterminisme social. Ils avaient aussi envie de faire une sorte d'hommage à ces années 80 bénies et cruelles.

*Propos recueillis par
François Varlin*



■ *Arrête avec tes mensonges*, de Philippe Besson, mise en scène Angélique Clairand, Éric Massé, avec Raphaël Defour, Étienne Galharague, Mariochka, la participation d'Anna Walkenhorst et, en alternance, Angélique Clairand et Éric Massé. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre 75012 Paris, 01 43 28 36 36, du 7/01 au 5/02